

Article paru le 29 mai 2024

FOOTBALL CHAMPION'S CUP REKUPU À NICE

" Pas un simple tournoi de foot "

Ancien joueur du Gym en 1999-2000, le Marseillais Jean-Christophe Marquet s'occupe désormais de la Champion's Cup Rekupo, dont la 14e finale se dispute actuellement à l'Allianz Riviera.

Vainqueur de la Ligue des Champions 93 avec l'OM, l'ancien latéral gauche a prévu trois nouveautés pour l'édition 2024 du plus grand rassemblement de jeunes footballeurs en France, entre nouveau stade, clubs pros et partenaire écologique.

Pourquoi avoir choisi l'Allianz Riviera plutôt que le Vélodrome ? On a eu la chance que la Champion's Cup devienne rapidement un grand événement national, avec la finale à Marseille depuis 13 ans. Cette ville me représente plus. Mais dans mon esprit, un événement qui s'est développé comme ça doit se jouer dans tous les stades de L1 de France. On est ambitieux pour les enfants et on se dit que le foot amateur mérite cela. Dans un coin de ma tête, je voulais partir du stade Vélodrome, ce n'est pas du tout forcé. Pour moi, la deuxième ville qui pouvait accueillir une finale de ce tournoi, c'était Nice. C'est le Sud et faire jouer les enfants dans un stade récent, hôte de l'OGC Nice, qui joue régulièrement le haut de tableau, je trouvais cela judicieux. Et puis je garde un très bon souvenir de Nice...

Justement, qu'est-ce que vous reprenez de votre passage à l'OGCN en tant que joueur ?

Un bon souvenir mais pas facile. Parce que nous étions en deuxième

division et que nous nous étions donné les moyens de remonter, mais sans succès (1). Malgré cet échec sportif, c'est ici que j'ai connu José Cobos (maintenant conseiller à l'événementiel sportif à la mairie de Nice, ndlr) et Guy David (ancien joueur et son coach à Nice, ndlr).

J'ai fait de très belles rencontres et c'est aussi ça le football. Et Nice est une très belle ville, alors c'est un retour au passé, ça a du sens.

Vous avez aussi été prêt une saison par l'OM à l'AS Cannes (1993-94)... Oui, une très bonne année ! On finit européens (6es de D1, ndlr) avec Luis Fernandez, et cela m'a surtout permis de jouer des matchs, ce que je ne pouvais pas faire à Marseille.

J'étais stagiaire et quand je suis rentré de prêt à l'OM, j'ai signé pro. Pourquoi avoir aussi intégré des clubs pros cette année dans le tournoi ?

Pendant 13 ans, on a volontairement voulu ne pas associer le monde professionnel au monde amateur pour donner la possibilité aux clubs amateurs de rayonner et se développer. Ces dernières années, ils ont eu envie, occasionnellement, de se confronter à des clubs pros. Avec notre certaine notoriété, ces formations (PSG, Nice, Lens, Rennes, Metz, Bordeaux, ndlr) ont vite répondu favorablement à ce tournoi qu'ils n'ont encore jamais vécu.

C'était donc la volonté des clubs amateurs ou la vôtre ?

C'était dans notre vision parce que nous sélectionnons les 80 meilleurs jeunes repérés au cours de la Champion's Cup (qualifications régionales et finale), pour intégrer à terme la Team France U12 de quinze joueurs. Il fallait se donner les moyens de ne pas louper un gamin et d'avoir les meilleurs. Dans l'organisation, vous êtes accompagné d'anciens pros comme vous tels que Sébastien Piocelle ou Steve Elana, quel est leur rôle ? Comme l'événement grandit, il nous faut des professionnels qui puissent encadrer tous ces jeunes et leur donner de précieux conseils. Ils permettent aussi de repérer les joueurs intéressants grâce à leur expérience.

Est-ce que la Champion's Cup Rekupo restera à Nice ?

Dans un premier temps, on va montrer de quoi on est capables, que dans le Sud, on peut vivre de très grands moments. Le but c'est d'y rester 2-3 ans, pour avoir une continuité. Après, faire la finale ailleurs, à Gerland ou autre, c'est possible.

Un stade comme l'Allianz Riviera, c'est une récompense pour les clubs amateurs ?

Leur ouvrir les portes de l'Allianz, bien sûr, c'est leur récompense. Et la nôtre aussi. C'est la continuité du

rêve créé il y a 13 ans et cela valorise le travail des clubs amateurs qui ne se voit pas. Ils sont aussi importants que les pros.
 Qu'est-ce que vous envisagez pour le futur du tournoi ?
 Peut-être d'avoir notre propre complexe, pour faire parler de nous mais surtout accompagner les gamins toute l'année, par des stages etc. Et puisqu'on rassemble de plus en plus d'enfants, cette année, encore une nouveauté, on a un partenariat pour leur faire comprendre le tri sélectif. Ce sont de joueurs mais de futurs citoyens avant tout. Ce n'est pas qu'un simple tournoi de football.
 propos recueillis par aurélian marre
 1. Le Gym, sous la présidence de l'italien Francesco Sensi et avec dans ses rangs Valencony, Gioria, Rodriguez, Bravo, Aulanier, Onorati, Cobos ou Mizrahi n'avait terminé que 11e.
 " Pas un simple tournoi de foot "
 Les 178 jeunes joueurs présents hier à Nice ont été émerveillés de disputer la finale de la Champion's Cup Rekupo sur la pelouse de l'Allianz Riviera. Suite et fin de la manifestation aujourd'hui.
 Entre deux matches de la plus haute importance hier pour ces U9 garçons et U15 féminines, animés par la soif de vaincre, un petit regard à l'enceinte niçoise. Ils étaient nombreux à découvrir ce stade.
 " C'est la première fois que je viens

ici, je suis très contente et fière de pouvoir jouer dans ces conditions ", assure Méлина, joueuse de la Grande Bastide, club amateur de Marseille.
 Un sentiment que ressentent même les plus grands, comme Antoine Déliera, entraîneur des minimes filles de Saint-Victoret. " C'est ma première année en tant que coach, et je découvre aussi la Champion's Cup. Franchement, c'est ma plus grande fierté d'amener l'équipe, où joue en plus ma fille, jusqu'à cette finale à Nice. "
 Derrière la fierté des participants, il y a bien sûr le plaisir, mais surtout la compétition : " Il y a un très bon niveau, on affronte des très bonnes équipes. C'est un rêve d'être ici ", note Maxime, également joueuse de la Grande Bastide. " Je suis déçu, on a été nuls ! " grogne pour sa part Idriss, joueur d'Épinay en U9 garçons.
 Ce n'est pas pour rien si aujourd'hui, Fabien Laurenti, sélectionneur adjoint de la Team France U12, aura un œil attentif sur les U11 sélectionnables : le niveau est élevé, dès les U9. D'autant plus que l'OGC Nice entre en lice, en compagnie des autres catégories U11 des clubs pros du PSG, Lens, Metz, Bordeaux et Rennes. À noter également la présence des Niçois de l'AS Les Moulins.
 A. M.
 U9 garçons : 1. Luynes Sports, 2. Istres, 3. Malpassé.

U15 féminines : 1. Cergy-Pontoise, 2. Saint-Victoret, 3. Niederhergheim.
 U11 garçons : 8h40, premier match. 15h40, finale. 16h45, cérémonie de clôture.
 " C'est un rêve d'être ici "
 Revenir à Nice, ça a du sens "
 ""
 Les clubs amateurs sont aussi importants que les pros "
 ""



Les U15 filles de Cergy-Pontoise (en haut) et les U9 garçons de Luynes (ci-contre) grands vainqueurs de la journée d'hier.